

# Un trimestre en demi-teinte, des écarts sectoriels qui s'accroissent

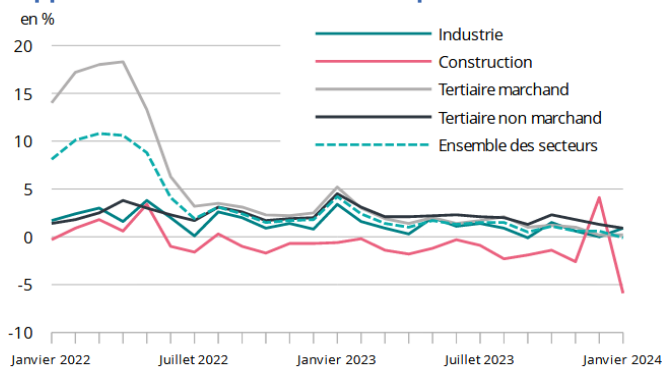
Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes • n° 41 • Mars 2024

Compte tenu des incertitudes internationales et du renchérissement du financement de l'économie, l'année 2023 se caractérise par un ralentissement prononcé de l'activité et de l'emploi en Auvergne-Rhône-Alpes, à l'image de la situation nationale. L'emploi salarié n'évolue quasiment pas au quatrième trimestre et beaucoup plus faiblement en 2023 qu'en 2022. Il continue cependant de croître, quoique légèrement, dans l'industrie, confirmant ainsi la bonne santé du secteur. Moteur de la création d'emploi depuis plusieurs années, le tertiaire marchand hors intérim stagne ce trimestre, tout en restant le premier pourvoyeur sur l'année. La construction perd toujours des emplois, mais à un rythme ralenti et clôt ainsi une année déficitaire. L'emploi intérimaire baisse également en 2023. Le taux de chômage, inférieur au national, augmente néanmoins de manière notable. Les créations d'entreprises poursuivent leur reprise. L'activité dans la construction reste morose, le nombre de logements autorisés ou commencés restant à un faible niveau. L'activité touristique résiste en fin d'année, avec une hausse de l'activité et un bon niveau de fréquentation dans les hôtels.

## Le rythme de croissance de l'activité économique faiblit encore

Au dernier trimestre 2023, l'activité économique, estimée par le nombre d'heures rémunérées par les entreprises, ralentit en Auvergne-Rhône-Alpes pour le quatrième trimestre consécutif. De faibles hausses, de +0,6 % en novembre et décembre (par rapport aux mêmes mois de 2022), suivent un mois d'octobre plus dynamique (+1,1 %), tout comme au niveau national ► [figure 1](#). Dans la construction, l'activité diminue en continu depuis plus d'un an. La baisse y est assez forte en octobre et novembre. La hausse apparente de décembre s'équilibre, suite à un effet de gestion, avec le mois de janvier 2024 ► [avertissement](#). Dans l'industrie et le tertiaire marchand, l'activité augmente également moins rapidement ce trimestre, jusqu'à une évolution quasi nulle en décembre. Ce phénomène de décroissance tout au long du trimestre se retrouve au niveau national pour ces deux secteurs.

### ► 1. Écart des heures rémunérées par secteur par rapport au même mois de l'année précédente



**Note :** Ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires, ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.

**Champ :** Secteur privé hors secteur agricole en Auvergne-Rhône-Alpes.

**Source :** DSN - traitement provisoire, Insee.

## L'emploi salarié de nouveau à l'arrêt en fin d'année

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'emploi salarié est quasiment stable au quatrième trimestre, suivant la même tendance qu'au niveau national. Avec 2 000 emplois de plus qu'au trimestre précédent, il augmente faiblement, de 0,1 % en trois mois ► [figure 2](#).

Au terme de l'année 2023, le solde est positif avec la création de 18 400 emplois sur un total de 3,3 millions de salariés. La hausse annuelle s'élève ainsi à 0,6 %. Cette évolution est cependant la plus faible depuis 2015 (hors 2020 - crise sanitaire). Elle est près de trois fois moins importante qu'en 2022.

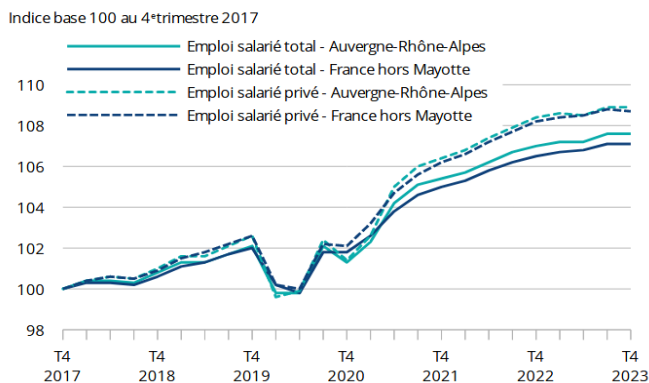
Au dernier trimestre, l'emploi salarié privé et celui de la fonction publique sont stables et leurs effectifs s'élèvent respectivement à 2 595 000 et 670 000 personnes.

L'emploi stagne ou n'évolue que très faiblement ce trimestre dans les départements de la région. Sur l'année, l'évolution de l'emploi y est positive ou nulle. Les plus fortes hausses concernent la Savoie (+1,2 %), le Rhône et l'Ardèche (+0,9 %) ainsi que la Haute-Savoie (+0,8 %). Les autres ont une croissance annuelle inférieure ou égale à 0,5 %. Le Rhône, qui représente 30 % de l'emploi de la région, contribue à la moitié de son évolution en 2023.

## Avertissement sur les heures rémunérées

Pour les mois de décembre 2023 et janvier 2024, dans le secteur de la construction, la variation des heures rémunérées n'est pas représentative de la variation de l'activité qu'elle est censée illustrer. Les heures rémunérées dans la construction sont, dans quasiment toutes les régions, par rapport au même mois de l'année précédente, en forte augmentation en décembre 2023 et en forte baisse en janvier 2024. Ces évolutions viennent du fait que, dans la construction, les congés des salariés ne sont pas rémunérés directement par l'employeur mais par des caisses indépendantes et ne sont donc pas pris en compte. Or, le positionnement atypique des vacances scolaires a entraîné, par rapport à l'année précédente, moins de congés en décembre 2023 et davantage en janvier 2024.

## ► 2. Évolution de l'emploi salarié



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** Emploi salarié total.

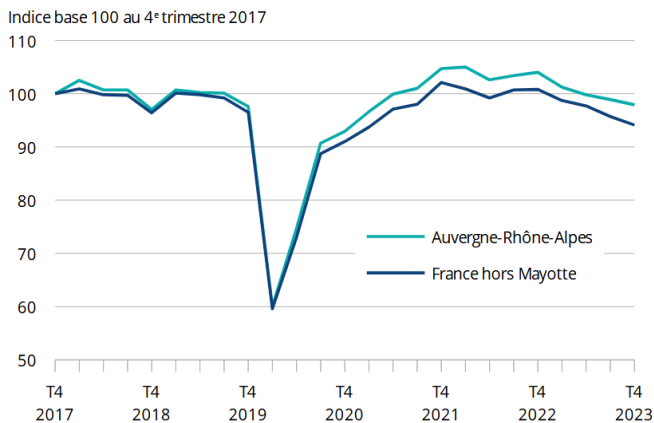
**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

### L'intérim poursuit sa baisse fin 2023

Fin 2023, l'emploi intérimaire continue de baisser pour le quatrième trimestre d'affilée en Auvergne-Rhône-Alpes (-1,0 %), à un rythme comparable aux deux trimestres précédents après une baisse plus importante au premier trimestre (-2,7 %). Le nombre d'intérimaires s'établit à 108 500, soit un repli de 6 700 emplois sur l'année, légèrement moins marqué qu'en France (-5,8 %, contre -6,6 % au niveau national) ► [figure 3](#).

Le Rhône et l'Ardèche sont les deux seuls départements dont le nombre d'intérimaires augmente. Bien que le poids du Rhône dans l'intérim soit très important (36 % des emplois de ce type), son évolution (+1,6 %) ajoutée à celle, très forte, de l'Ardèche (+8,2 %) ne suffit pas à inverser la tendance régionale.

## ► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

### Dans l'industrie, l'emploi salarié continue d'augmenter, mais faiblement

Avec 512 400 emplois au quatrième trimestre 2023, l'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes progresse de 0,2 % par rapport au trimestre précédent ► [figure 4](#). Il s'agit d'une évolution comparable à celle observée au niveau national où la hausse atteint 0,3 %. Sur l'année 2023, la hausse de l'emploi dans l'industrie (+1,1 %) dépasse celle du tertiaire marchand hors intérim (+0,9 %), alors qu'en 2022, c'était l'inverse (respectivement +1,9 % et +2,5 %). L'emploi est ainsi en constante augmentation dans l'industrie depuis trois ans.

Au quatrième trimestre 2023, l'emploi évolue favorablement dans chaque secteur industriel, avec notamment une progression de 0,7 % pour les industries extractives et l'énergie. Ce secteur contribue à plus de 30 % de la création d'emploi dans l'industrie, alors même qu'il ne

représente que 11 % de l'emploi industriel. Sur un an, la plus forte hausse des secteurs industriels concerne encore ce secteur avec une croissance de +2,6 %. La fabrication d'équipements électriques et électroniques, secteur surreprésenté dans la région (17 % de l'emploi industriel contre 13 % au niveau national), augmente de 1,7 % en 2023 et contribue, sur l'année, à 25 % de la croissance de l'emploi industriel. Ce trimestre, l'emploi reste stable dans le secteur de la fabrication des autres produits industriels. Sur un an, c'est le secteur industriel où l'emploi évolue le moins (+0,6 %). Alors même que ce secteur est surreprésenté dans la région (53 % des emplois contre 44 % au niveau national), sa contribution à la croissance annuelle n'est que de 29 %, alors qu'elle était au-dessus de 45 % en 2022.

La croissance trimestrielle de l'emploi industriel est faible dans les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes. Sur douze mois, le Rhône affiche la plus forte progression avec +2,0 %. L'Isère suit avec +1,7 %, soit 3 800 emplois supplémentaires à eux deux. Ces deux départements, 40 % de l'emploi industriel de la région à eux seuls, contribuent, sur 2023, à 67 % de sa croissance. La Drôme (+1,1 %), le Puy-de-Dôme (+1,5 %) et l'Ardèche (+1,4 %) maintiennent également une croissance notable de l'emploi industriel.

### Le tertiaire marchand marque à nouveau le pas

Avec 1 436 600 emplois, le tertiaire marchand hors intérim marque à nouveau le pas, après un troisième trimestre plutôt dynamique où 6 500 emplois avaient été créés. Cette croissance nulle contribue à l'atonie globale de l'emploi régional ► [figure 5](#).

L'emploi tertiaire marchand excède de 0,9 % son niveau du quatrième trimestre 2022 : plus de deux emplois sur trois créés en 2023 dans la région l'ont été dans ce secteur (13 300 sur 18 400), alors qu'il ne représente que 44 % des emplois totaux. 2023 reste toutefois assez loin du niveau atteint en 2022 (+2,5 %) où près de 35 000 emplois avaient été créés. Au sein des services marchands, l'emploi salarié recule ce trimestre notamment dans l'hébergement-restauration et les activités immobilières avec une baisse de 1 %. En cumul de ces deux secteurs, la perte nette est de 2 000 emplois.

Dans le tertiaire marchand hors intérim, l'emploi se maintient ce trimestre grâce au secteur des activités scientifiques et techniques, qui a créé 2 400 emplois (+0,7 %). Sur un an, ces activités ont généré 6 800 emplois supplémentaires dans la région (+1,9 %). La même tendance s'observe au niveau national. Sur un an, elles contribuent à la moitié de la croissance de l'emploi tertiaire marchand hors intérim alors qu'elles n'en représentent que 25 %. Enfin, toujours au sein du tertiaire marchand, seules les activités immobilières perdent des emplois en 2023 (-3,6 %), soit 1 200 emplois en moins.

## ► 4. Emploi salarié par secteur

Secteur d'activité	Effectif au 4 <sup>e</sup> trimestre 2023	Évolution par rapport au 3 <sup>e</sup> trimestre 2023		Évolution par rapport au 4 <sup>e</sup> trimestre 2022	
		Effectif	%	France hors Mayotte (en %)	(en %)
Agriculture	25 300	+100	+0,5	+0,6	-2,0
Industrie	512 400	+1 200	+0,2	+0,3	+1,1
Construction	200 000	-400	-0,2	-0,2	-1,2
Tertiaire marchand hors intérim	1 436 600	+300	+0,0	-0,1	+0,9
Intérim	108 500	-1 100	-1,0	-1,7	-5,8
Tertiaire non marchand	981 800	+1 800	+0,2	+0,4	+0,9
<b>Ensemble</b>	<b>3 264 600</b>	<b>+2 000</b>	<b>+0,1</b>	<b>+0,0</b>	<b>+0,6</b>

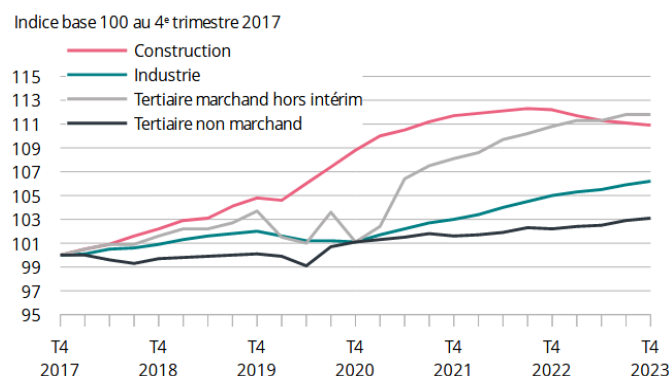
**Note :** Données corrigées des variations saisonnières et arrondies pour les effectifs.

**Champ :** Emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Dans les départements, l'emploi tertiaire n'évolue pas de manière très marquée ce trimestre. Seuls l'Ardèche (-0,5 %), l'Allier et la Loire (-0,4 %) reculent sensiblement. Sur l'année, cinq départements ont une croissance supérieure à 1 % : la Savoie (+1,7 %), le Cantal (+1,6 %), le Rhône et la Haute Savoie (+1,2 %), et l'Isère (+1,0 %).

## ► 5. Évolution de l'emploi salarié par secteur



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.  
**Champ :** Emploi salarié total hors intérim.  
**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

### Emploi dans la construction : une baisse plus modérée

Dans la région, le secteur de la construction continue de perdre des emplois, mais à un rythme moins important qu'aux trimestres précédents (-0,2 %). Sur un an, c'est le seul grand secteur à reculer (-2 300 emplois soit -1,2 %). La tendance baissière est continue tout au long de l'année 2023.

Avec 350 emplois de moins dans le département au quatrième trimestre (-1,1%) et 1 100 sur un an (-3,4 %), l'Isère contribue fortement à la baisse de l'emploi régional dans la construction.

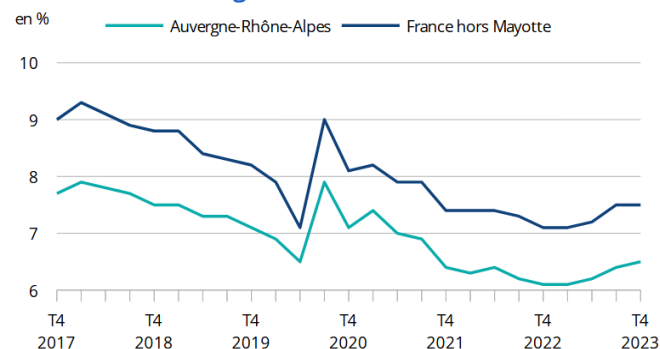
### Le taux de chômage en très légère hausse

Au quatrième trimestre 2023, le taux de chômage localisé s'établit à 6,5 % en Auvergne-Rhône-Alpes, soit 0,1 point de plus qu'au trimestre précédent ► **figure 6**. Il augmente légèrement pour le troisième trimestre d'affilée. Sur une année, la hausse s'élève à +0,4 point. Ce taux de fin d'année est à peine au-dessus de celui de fin 2021 (6,4 %), mais reste inférieur à celui de fin 2019 (7,1 %).

Le taux de chômage est stable ou quasi stable dans l'ensemble des départements de la région sauf en Haute-Savoie, où il augmente un peu (+0,2 point). Les taux les plus élevés concernent la Drôme (8,2 %), l'Allier et l'Ardèche (8,0 %) et la Loire (7,6 %).

Structurellement, dans la région, le taux de chômage est inférieur d'un point par rapport au niveau national, écart quasi constant au cours du temps.

## ► 6. Taux de chômage



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.  
**Source :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé.

### La création d'entreprises reste dynamique

En Auvergne-Rhône-Alpes, 32 000 entreprises, tous secteurs et régimes confondus, sont créées au dernier trimestre 2023, soit près de 4 % de plus qu'au trimestre précédent. Au national, ce chiffre est stable ► **figure 7**. Cependant, le suivi des créations d'entreprises étant encore perturbé ► **avertissement**, ces données sont susceptibles d'être révisées.

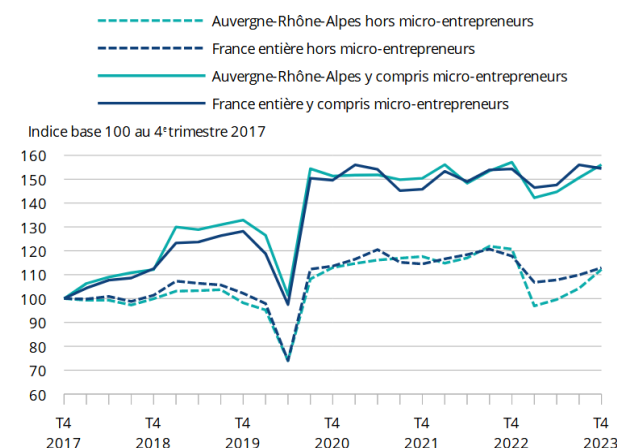
L'industrie se distingue avec une très forte croissance du nombre de créations d'entreprises, de l'ordre de 20 % en trois mois, et retrouve ainsi, avec 2 100 créations, un niveau proche du quatrième trimestre 2022. La construction suit cette tendance haussière (+10 %), mais le nombre de créations est loin du niveau atteint un an auparavant (-17 %). Les immatriculations dans le commerce augmentent également, mais dans une moindre mesure (+7 %). C'est le seul secteur où elles progressent franchement sur une année (+15 % par rapport à fin 2022). Dans les services, les créations, 60 % du total régional, restent stables ce trimestre et diminuent légèrement sur une année (-3 %).

Sur l'ensemble de l'année 2023, le nombre de nouvelles entreprises, tous régimes confondus, est moins élevé qu'en 2022 en Auvergne-Rhône-Alpes (-4 %) et quasi stable au national.

L'engouement pour le régime du micro-entrepreneuriat ne se dément pas : 20 500 micro-entreprises sont créées au quatrième trimestre 2023, soit 64 % des créations, niveau équivalent au national. Sur l'année 2023, le nombre de créations sous ce régime progresse d'un peu plus de 2 %, contrastant avec la forte baisse du nombre d'immatriculations via les autres régimes (jusqu'à -13 %).

En Auvergne-Rhône-Alpes, entre janvier 2023 et décembre 2023, 6 600 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement judiciaire (+38 % par rapport à 2022). Ce chiffre augmente constamment depuis octobre 2021 et retrouve son niveau de septembre 2017.

## ► 7. Évolution des créations d'entreprises



**Note :** Données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
**Champ :** Ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
**Source :** Insee, SIDE.

### Avertissement sur les créations d'entreprises

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, les formalités de création d'entreprises doivent obligatoirement s'effectuer sur le guichet électronique des formalités des entreprises. Ce changement important fragilise temporairement le suivi mensuel des créations d'entreprises, en raison notamment d'une modification des délais d'enregistrement des déclarations dans le répertoire Sirene. Les évolutions des créations d'entreprises enregistrées sur les premiers mois de l'année 2023 doivent donc être interprétées avec une grande prudence. Des informations complémentaires concernant ce changement sont disponibles dans l'onglet Documentation de la version web de la [publication nationale](#).

### L'activité dans la construction se stabilise après deux ans de chute

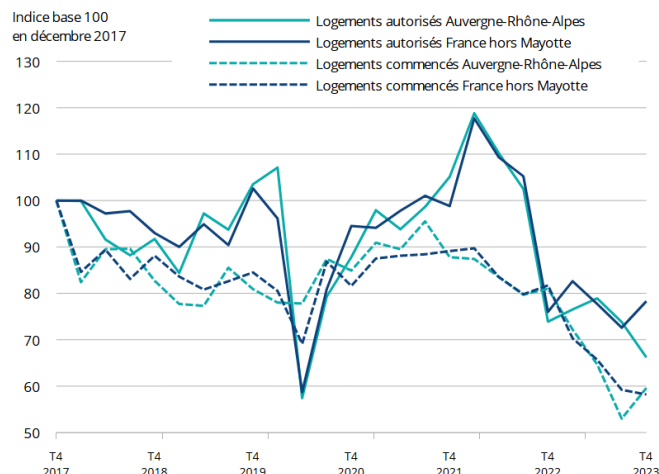
Le contexte national continue d'être défavorable à la construction neuve. Du point de vue de l'offre, les coûts de production augmentent fortement sur l'année écoulée ; côté demande, la valeur des taux d'intérêts maintient le coût d'acquisition des logements à un niveau élevé pour les ménages.

En Auvergne-Rhône-Alpes, le nombre de logements commencés progresse au quatrième trimestre 2023 (+12 %), mais reste à un niveau historiquement faible ► **figure 8**. Il demeure en effet sous la barre des 10 000 logements commencés sur trois mois, sous laquelle il était tombé au trimestre précédent, pour la première fois

depuis vingt ans. En moyenne, sur 2023, le recul du nombre de mises en chantier atteint 25 % dans la région, baisse comparable à celle du niveau national. Depuis le pic de construction de début 2022, la chute est de près de 40 %.

Les perspectives régionales de la construction restent moroses. Le nombre d'autorisations, indicateur avancé du nombre de futurs logements en chantier, poursuit sa décroissance en fin d'année. La baisse est de 24 % en moyenne sur l'année 2023, un résultat plus défavorable qu'au niveau national.

## ► 8. Évolution du nombre de logements autorisés et commencés à la construction



**Note :** Données en cumul trimestriel, CVS-CJO, en date réelle.  
**Source :** SDES, Sit@del2.

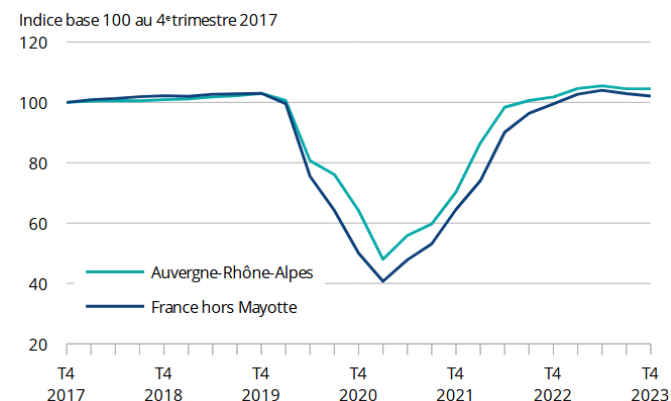
## L'activité touristique résiste en fin d'année

Dans l'hôtellerie, le quatrième trimestre marque traditionnellement une baisse d'activité par rapport aux autres périodes de l'année : le nombre de nuitées y est inférieur d'environ 25 % ► **figure 9**. Cependant, le bilan de la fin d'année 2023 est positif : au dernier trimestre, 4,9 millions de nuitées sont comptabilisées dans les hôtels de la région, soit 0,5 % de plus qu'au même trimestre de 2022. Cette faible hausse est entièrement due à une présence plus

importante de la clientèle étrangère, avec +12 % de nuitées par rapport à l'année précédente. À l'inverse, les nuitées des résidents diminuent de 2,5 %.

L'hôtellerie régionale présente, ce trimestre, un meilleur bilan qu'au national. En effet, avec 45,5 millions de nuitées en métropole, la fréquentation des hôtels recule de 3,3 %. La clientèle étrangère reste stable en un an, et celle des résidents cède 4,9 %. Sur l'ensemble de l'année 2023, la fréquentation régionale des hôtels augmente de 2,8 % par rapport à 2022. Cette progression du nombre de nuitées est très comparable au plan national (2,6 %).

## ► 9. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



**Note :** Données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2017.

**Source :** Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

Le nombre d'heures rémunérées dans l'hébergement confirme la bonne tenue de l'activité touristique : il augmente de 3,3 % ce trimestre par rapport à la même période de l'année précédente, après 7,3 % au troisième trimestre. Ce secteur est particulièrement dynamique dans le Rhône (+11,8 %) et dans une moindre mesure en Ardèche, en Isère et dans le Cantal (autour de 4,5 %). L'activité diminue peu dans le Puy-de-Dôme et en Savoie (-0,2 % et -0,4 %). Dans la restauration, l'activité croît légèrement, de 1,0 % en un an, après +1,5 % trois mois auparavant. La Haute-Loire et le Cantal progressent fortement (vers +7 %). L'activité se replie en Ardèche (-2,0 %). ●

Megan Courthial, Pierre-Pascal Housez, Philippe Lagarde, Grégory Rabatel (Insee)

### ► Contexte national – La reprise se fait attendre

Au quatrième trimestre 2023, le PIB français est resté quasi stable (+0,1 %). La consommation des ménages s'est stabilisée tandis que l'investissement, des ménages comme des entreprises, a reculé. Le commerce extérieur a soutenu l'activité mais ce soutien provient, pour une large part, d'un phénomène de déstockage. L'épisode inflationniste s'estompe : l'inflation est tombée à +3,0 % sur un an en février 2024. L'emploi salarié a nettement ralenti en 2023, augmentant de 0,6 % sur l'année. Début 2024, le climat des affaires se situe un peu en deçà de sa moyenne de longue période. Les premières données disponibles pour janvier 2024 (notamment production industrielle et consommation des ménages) sont mal orientées et la croissance serait nulle au premier trimestre. L'amélioration de la consommation ne se traduirait dans la croissance qu'au printemps (+0,3 % prévu au deuxième trimestre 2024).

### ► Contexte international – La zone euro à la traîne de l'économie mondiale

En 2023, les économies mondiales ont évolué en ordre dispersé. La croissance américaine a ainsi atteint +2,5 % contre +0,5 % dans la zone euro, où l'activité est globalement étale depuis la fin 2022. L'Europe est restée exposée à des prix énergétiques élevés, bien qu'en repli, et pâtit des effets du resserrement monétaire. L'économie américaine y a été moins sensible, bénéficiant de puissants soutiens publics. En Chine, passé le rebond consécutif à la réouverture de l'économie, la croissance s'est stabilisée à un rythme sensiblement inférieur à celui de la décennie 2010, pénalisée notamment par la contraction du secteur immobilier. Ces divergences conjoncturelles se prolongeraient début 2024.

### ► Pour en savoir plus

- « L'emploi reste bien orienté, grâce à l'industrie et aux services », Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes n° 40, janvier 2024.
- Bilan économique 2022 : « L'activité économique régionale résiste malgré les contraintes et les incertitudes », Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes n° 37, juin 2023.
- « La reprise se fait attendre - Note de conjoncture du 14 mars 2024 », Note de conjoncture nationale, Insee, mars 2024.
- « Au quatrième trimestre 2023, l'emploi salarié est stable », Insee Informations rapides n° 2, janvier 2024.
- Tableau de bord de la conjoncture : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121840>.

